

AG 2019 Rapport moral du Président

En 2018, notre association a vécu une année exceptionnelle, une année marquée comme celle de nos 25 ans. Cet anniversaire fut fêté dignement en Ukraine (*population aidée depuis 1993 par l'association*) de manière officielle lors d'une réception organisée à l'Ambassade de France à Kiev et, de manière plus « débridée » lors de 3 gigantesques festins franco-ukrainiens dans les villages fortement contaminés de Marianovka, Radinka et Narodytchi.

En France, une journée festive organisée et financée par nos amis de l'association « *Milana* » et dont le point d'orgue fut le concert offert par l'ensemble musical ukrainien « *Plai* » a rassemblé plus de 300 convives pour marquer notre quart de siècle.

Enfin, les 10 journées de la mission « *25 années d'aide à la population ukrainienne* », avec une participation exceptionnelle de 30 membres français accompagnés d'une dizaine d'amis ukrainiens marqueront ces douze derniers mois.

Le Centre « *Ecologie et Santé* » d'Ivankiv, initié et animé par le Professeur Bandajevski a mis en évidence de nouvelles probables corrélations entre les contaminations internes des enfants par certains radionucléides et la dégradation sanitaire de ces derniers. Ainsi le nombre de cas d'hyperhomocystéine explose engendrant ou participant à l'accroissement de plusieurs pathologies.

Des données statistiques biélorusses communiquées récemment sur la santé de la troisième génération post-Tchernobyl montrent qu'un problème majeur avait échappé à ceux qui suivent le dossier: le nombre anormalement élevé de malformations congénitales dont l'origine « exposition du fœtus aux rayonnements ionisants » peut raisonnablement être suspectée.

Comme l'année précédente, notre association a prouvé une nouvelle fois en 2018 que Tchernobyl est un arbre qui continue de pousser. Aucun des enfants ukrainiens ou russes invités l'été dernier n'était vierge de césium 137 radioactif dans son organisme. Faut-il rappeler qu'aucun de ces gamins n'étaient nés en 1986 et qu'aucun enfant ne devrait avoir le moindre atome de ce radionucléide dans son organisme ?

Il s'agit toujours et encore de témoigner et de rétablir la vérité sur la vie dans les territoires contaminés par les retombées radioactives de Tchernobyl. Il faut continuer de relever et de surmonter les « fake news » des institutions internationales d'une prétendue protection radiologique et la reprise de leurs messages d'autorité par l'immense majorité des médias et relais vers l'opinion.

C'est pour ces motifs, que nous poursuivons notre soutien et notre aide aux très rares scientifiques indépendants qui luttent au quotidien sur ces territoires pour aider la population, et tout particulièrement les enfants.

Pour poursuivre son aide aux populations ukrainiennes, russes et biélorusses, l'association a besoin de l'implication de chacun. Chacun à son niveau, membre ou sympathisant, de 7 à 107 ans, avec ses compétences, ses disponibilités et ses envies, peut participer efficacement à ces projets de générosité : recherche de financement, vente des œufs en bois, accueil estival d'enfants, organisation d'un évènement, diffusion des informations, etc...

Depuis 1993, l'association a démontré à quel point il était possible de faire beaucoup en additionnant l'engagement d'un grand nombre, ponctuellement ou dans la durée. C'est ce qu'il ne faut cesser de rappeler !

Enfin, je terminerai ce rapport par un hommage appuyé et chaleureux à Marc et Anne-Marie Deschler qui viennent de décider de tourner deux pages en se retirant du Conseil d'administration (CA), tout en poursuivant le chemin à nos côtés. Après une vingtaine d'années d'investissement au sein du CA pour Anne-Marie et 10 ans de trésorerie pour Marc, ils ont décidé, après longue réflexion et discussion de quitter le CA au 31 décembre 2018, et de fait leurs fonctions respectives de trésorière adjointe et trésorier de l'association. Cette décision, difficile à prendre, s'est installée selon eux « *par rapport à une charge de travail qui n'est plus en phase avec du bénévolat, et de fait, n'apportait plus le plaisir qu'on peut tirer d'un investissement humanitaire* ».